

**SANIMUSO ONG**  
**COOPERATIVE DES ORPAILLEURS D'OR DE KOUROUSSA**

**3ème ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE ET SEANCES DE FORMATION  
DES COMMUNAUTES ET PETITES MINES ARTISANALES  
CASM/CPMA**

**7 – 10 Septembre, 2003**

**ELMINA, GHANA**

**RAPPORT DE MISSION**

***Seth BARNES***  
***Coordinateur du Projet***

**Compte-Rendu de la Délégation de Sanimuso ONG de Kouroussa à la 3eme  
Réunion Générale Annuelle et Séance de Formation de Communautés et Petites  
Mines Artisanales (CASM/CPMA) 7 – 10 septembre, 2003 Elmina, Ghana.**

**Délégués de Sanimuso :** Seth Yaw Asare BARNES, Coordinateur du Project (chef de Mission)  
Mama Adama SYLLA, Secrétaire Nationale intérimaire à l'Organisation (Membre)

Date de Départ Conakry pour Accra : 4 Septembre, 2003

Date de Retour à Conakry : 18 Septembre, 2003

Financement de mission et frais associés : Les frais associés au voyage de la délégation de Sanimuso y compris des billets d'avions aller-retour, frais d'hôtel et repas étaient assurés par le CASM Secrétariat du Groupe Banque Mondiale ;

**Remerciements :** Sanimuso remercie les personnes et institutions suivantes pour leur soutien moral, financier et matériel qui nous ont permis de participer à la Conférence :

- La Banque Mondiale – CASM Administration ;
- Messieurs J. Davidson & G. Walser: Spécialistes miniers, Groupe Banque Mondiale
- Monsieur A.J. Agunson, UBC CASM Administration
- Madame Marie Claudia Sandoval, CASM Secrétariat
- Amelia V. Williams, CASM – Banque Mondiale
- Dr Marieke Heemskerk, Conférencière – Anthropologue Economique
- Madame Rachel Van der Kooye, Journaliste
- Madame Jennifer J. Hinton, UBC
- Le Personnel Résident de la Banque Mondiale en République de Guinée-Conakry ;
- Le Gouverneur et le Gouvernorat de la Région Administrative de Kankan ;
- Monsieur le Préfet et l'Administration Préfectorale de la Préfecture de Kouroussa ;
- La Mairie de Kouroussa ;
- Le SOTIKHEMO de Kouroussa, les Chefs et Sages de 6 clans royaux ;
- Le Bureau Exécutive et tous les membres de la Coopérative Sanimuso ;
- Le Ministère des mines, de la géologie et de l'environnement de la République de Guinée ;

**L'invitation des Organismes avait précisé les objectifs de la réunion comme suit :**

- La réunion développera des stratégies à court et à long terme pour traiter de manière constructive les défis sociaux, environnementaux et techniques posés par l'exploitation artisanale en petite échelle et pour maximiser le potentiel de développement de ces activités dans les régions de production ;
- La Réunion annuelle sera suivie d'un voyage optionnel sur le terrain à des zones d'extraction de petites mines d'or de Tarkwa et Bonte (11 au 13 septembre 2003).
- Les séances techniques examineront l'expérience du Ghana et d'autres pays. Elles mettront au point les questions comme l'exploitation artisanale, la biodiversité, le processus de certification des diamants et son implication sur l'exploitation artisanale. Il y aura aussi des modules d'étude particulière sur les stratégies de réduction de la pauvreté relatives à chaque pays, sur l'exploitation artisanale et sur le SIDA.

**Le Programme de la Conférence (ci-joint) était divisé en cinq (5) sessions :**

**1<sup>er</sup> Session :** Session de Travail de 2 jours sur la Micro-économie de l'exploitation à petite échelle (samedi 6/09/03 à Accra Erata Hôtel et dimanche 7/09/03 à Elmina Beach Resort) ;

**2<sup>ème</sup> Session :** Réunion formelle des Activités de CASM/Business Meeting (dimanche, 7 septembre, 2003) Parties I & II ;

**3<sup>ème</sup> Session :** Assemblée Générale Annuelle du lundi 8 septembre au mardi 9 septembre, 2003

**4<sup>ème</sup> Session :** Ateliers (Modules d'étude) du mardi 9 au mercredi le 10 septembre, 2003

**5<sup>ème</sup> Session :** Voyage d'étude optionnelle à Tarkwa et à Bonte du jeudi 11 septembre, au samedi 13 septembre, 2003

**En marge de la Cérémonie : Réunion et Cérémonie inaugurale de African Women in Mining Network/ Réseau des Femmes Mineurs Africaines(AFWIMN) à Elmina du lundi 8 septembre au mercredi 10 septembre, 2003.**

## **Sommaire :**

Réunissant plus de 180 participants en provenance de plus de 20 pays la 3eme Assemblée Générale Annuelle et Séance de Formation des Communautés et Petites Mines Artisanales CASM/CPMA a eu lieu à Elmina, Ghana.

Avec des contributions de petites exploitantes artisanales, représentants des organismes internationaux et Bailleurs de fonds, les chercheurs travaillant en étroite collaboration avec les mineurs, la Conférence a cherché à résoudre la question centrale :

**« Comment transformer d'avantage le secteur de petites mines artisanales en une activité intégrée et durable »**

La Conférence du CASM/CPMA avait abordé ce sujet par une étude des expériences tirées des cas africains, explorant les liaisons entre la biodiversité, les diamants non-certifié, SIDA/HIV..Ajouté à ceux-ci, les études des cas péruvien, Brésilien, Bolivien, Indonésien.....

**Programmé pour son lancement simultané avec la Conférence des femmes représentantes des Organismes et coopératives de Associations minières de plus de 12 pays africains se sont réunis pour créer « AFRICAN WOMEN IN MINING NETWORK/RESEAU DES FEMMES MINEURS AFRICAINES (AFWIMN).**

Reconnu que les femmes représentent en moyenne 40 à 50 % des effectifs dans l'exploitation minières en Afrique et généralement bénéficie moins que leurs collègues hommes, le réseau représente une opportunité pour créer une force ouvrière féminine africaine dans le secteur des petites mines artisanales pour la transformation des défis de développement féminin en opportunité renforcée.

Un des objectifs de la Conférence est de proposer une stratégie afin que CASM soit mieux placé à contribuer à l'amélioration des vies des communautés rurales minières à l'instar des pays et organismes de développement tel que le Ghana, La Tanzanie ; le DFID, UNIDO, UNECA, la Banque Mondiale, l'ADB/ADF....

### **Faits marquants de la Conférence :**

**Pré-Conference :** Les participants étaient 15 choisis soit par invitation, par expérience, et/ou par manifestation d'intérêt. L'objet de cette conférence était d'amener les discussions autour de politiques d'interventions qui visent à l'allègement de la pauvreté dans les communautés minières.

Pour le Conférencier Dr(Madame) Marieke Heemskerk et les participants, ces politiques peuvent mieux réussir si elles intègrent une compréhension des coûts et des gains économiques immédiats et à long terme, de l'exploitation à petite échelle pour les mineurs, leurs familles et les communautés. Les discussions tournaient autour des flux

monétaires et les interactions liées aux revenus, aux dépenses, aux investissements, à la croissance économique.

Certains facteurs déterminants pour l'accroissement du secteur miniers étaient dégagés :

- Législation et régularisation du secteur ;
- La politique macro-économique d'un pays doit avoir son impact sur le secteur minier à petite échelle ;
- La connaissance de données pouvait aider à surmonter les barrières qui empêchent l'élaboration de projets sains pour l'amélioration du secteur des petites mines artisanales ;
- La commercialisation des produits provenant du secteur minier artisanal se heurte beaucoup aux prix imposés par des intermédiaires ;

La Délégation guinéenne de Sanimuso avait clarifiée certaines mis-conceptions autour de l'exploitation artisanale en milieu rural. Les propos de la délégation guinéenne affirmaient qu'étant donné les offres des prix stables et équitables pour l'or, le diamant ou d'autres produits miniers, la disponibilité de micro finances ou crédits, une amélioration de la technologie existante, le contrôle de leur environnement par ces populations, une éducation et information dans la gestion de ressources naturelles de leur milieu, ces populations rurales pouvaient s'en sortir et maintenir une existence durable conduisant à une nette réduction de la pauvreté ;

La délégation guinéenne avait recommandé :

1. La création d'un Département de tutelle autonome au sein des Ministères des Mines nationales pour encadrer et gérer le développement du secteur des mines artisanales et mines à petite échelle ;
2. La création d'une institution de micro-finance « Banque de Mines » « Miners' Bank » pour apporter les fonds pour le Développement des mines à petite échelle ;
3. La création des coopératives ou groupements autour des mines, ou des villages miniers pour pouvoir bénéficier de financement et équipements ;
4. Traitement préférentiel accordé aux groupements et coopératives minières in situ vis à vis du cordon douanier, fiscalité, afin de les aider à s'épanouir ;
5. La création des observatoires régionaux en Afrique et sur d'autres continents suivant les zones économiques régionales (NEPAD) tels que : la CEDEAO, SADCC, UNION MAGREB, OAS, traité de libre-échange de l'Amérique du Nord, l'Alena etc.. pour conseiller et appuyer les Gouvernements, bailleurs de fonds, groupements et coopératives de mineurs à petite échelle suivant les lois et réglementations uniformes à adoptées et mise en vigueur;

La délégation guinéenne de Sanimuso a rappelé les participants que le secteur minier artisanal de la Guinée a lui seule contribué en moyenne 2.5t d'or/an.

## **Ouverture Officielle :**

La Conférence avait eu l'honneur d'avoir Son Excellence Madame Cécilia Bannerman, le Ministre des Mines du Ghana comme l'invité d'honneur pour la cérémonie d'ouverture.

Madame La Ministre avait commence son allocution par une prière pour la réussite des délibérations. Elle a trace la politique ghanéenne dans la matière de Petites Mines Artisanales et avait conclu que pour encourager le secteur artisanal le Gouvernement encourage la formation des Coopératives minières, et a abolir la redevance rattachée à l'obtention de licences d'exploitation minières à petite échelle.

La Ministre avait énuméré de nouvelles initiatives ghanéennes dans le secteur minier artisanal.

D'abord la régularisation du secteur et la simplification pour l'obtention des permis d'exploitation minière à petite échelle.

Ensuite le secteur d'extraction artisanale du sel qui est un secteur clé sera encourage au même titre que le secteur or et diamant afin d'encourager la diversification des interventions de son ministère. Ce secteur, selon la Ministre, est important non seulement pour le revenu à l'Etat mais aussi la contribution de cette industrie au soins de santé des citoyens a travers le sel iode. Elle a invite les participants a visiter quelques carrières d'extraction du sel dans la zone d'Elmina.

Elle a conclu que le Gouvernement entend décentraliser la gestion de ce secteur et le confier au gouvernements locaux et organes décentralises ;

Les Spécialistes Miniers de la Banque Mondiale a savoir ; Peter Van Der Veen, G Walser et J. Davidson tour à tour nous ont fait revisiter les débuts de CASM.

CASM (Communautés et Petites Mines Artisanales – CPMA) après plusieurs réunions et concertation internationale entre les partenaires et institutions de développement qui avaient identifiées la nécessité de trouver des solutions intègres à ce problème sous-sectoriel. CASM était lancé mars, 2001 en tant q'une facilité multilatérale et coordinatrice.

Généralement la mission du CASM était de réduire la pauvreté par un appui financier et technique intègre soutenable aux communautés qui sont impliqués ou affectés par le secteur minier artisanal dans les pays en développement.

### **Spécifiquement la mission du CASM est de :**

- Fournir une plate-forme qui facilitera une coordination et partage de ressources entre toute partie intéressée ;
- Facilite la disponibilité et vulgarisation d'information sur des projets, les contacts, les publications sur les mines à petite échelle et mines artisanales surtout les expériences et sagesses collectés pendant la décennie écoulée ;
- Trier et vulgariser pour le bénéfice des acteurs de bonnes pratiques et technologies ;
- CASM est là pour soutenir et promouvoir le développement des projets et approches développés par les individus, communautés, et institutions qui a la longue contribuera dans une large mesure à la réduction de la pauvreté et la construction du développement durable dans les milieux ruraux ou les activités minières à petite échelle est très significative.
- CASM agira comme l'interface entre les projets/offres et les bailleurs de fonds ;
- Collaboration et liaison avec des Organisations Régionales et dissémination d'information;

### **Structures de CASM :**

1. **Financement du CASM** : CASM est financé par le DFID de Royaume Uni, la Banque Mondiale, OMT, Nations Unies, Conservation International, Institut for Geo-Resources & Environment AIST, Japon ;

2. **Consortium de Bailleurs de Fonds** : Il est composé de bailleurs de fonds des activités CASM et est chargé de définir la mission, orientation et champ d'action de CASM.

3. **Cellule de Experts-Conseil(Expert Advisory Group - EAG)** : est chargé d'assurer la qualité et pertinence de programmes du CASM ainsi que procéder à une évaluation et conseil technique. Est composé d'un groupe d'expert indépendant ayant une expérience et connaissance dans le secteur de petites mines ;

Une bonne nouvelle pour les participants était l'annonce que le Gouvernement Britannique par le biais de DFID était prêt à financer les activités et projets recommandés par CASM.

**Thèmes abordés** : 1<sup>er</sup> Jour

**Régularisation** : Plusieurs intervenants ont abordé ce sujet notamment :

1. M. Ben Aryee, DG de la Commission des Minéraux du Ghana. Dans son allocution M. Aryee a jeté la lumière sur l'ensemble de l'exploitation artisanale au Ghana et du processus de régularisation de l'activité. Il a reconnu l'importance du secteur non-seulement pour le Gouvernement dans sa

mobilisation de ressources et revenus, mais aussi pour l'industrie des petites mines artisanales dans son programme d'allègement de la pauvreté en son sein.

2. M. B. R. Yakubu, Directeur de Mines à Petite Echelle de la Commission des Minéraux de Ghana. Dans son allocution il a parlé des approches techniques et ses imperfections du Régularisation. D'abord la Classification - a quel niveau de taille pouvait nous qualifier une mine artisanale ou à petite échelle ? La définition se situe au niveau de la superficie ? des équipements ? nombres de personnel ou membre - adhérents du groupement ? Cependant l'importance de ce secteur pour l'état et la communauté était indiscutable.
3. M. George Asante, Directeur de Général-Adjoint de l'Agence pour la Commercialisation des Métaux Précieux (PMMC). Du point de vue de l'Agence, la régularisation du secteur aura un positif impact sur le volume global d'achat des métaux précieux de l'Etat. La régularisation aussi empêchera la contrebande et permettra le gouvernement à stabiliser le prix du métal qui est un facteur clé pour la réduction de la pauvreté. Dans le cadre de la sécurité nationale ou même sous - régional une canalisation de la production du secteur de petites mines artisanales permettra l'Etat à s'assurer que les fuites des métaux précieux, qui souvent alimente les rebellions, insécurité, trafic d'armes sont réduit au minimum.
4. Régularisation – Un point de vue depuis la base – C'était un témoignage des avantages que le Gouvernement ghanéen accorde au secteur des mines à petite échelle mais aussi un plaidoyer pour la sécurité des petites mineures qui souvent sont empêché de travailler par communautés des orpailleurs autochtones (détenteur du sol) populairement appelés «galamsey». Selon Messieurs Asare Boateng exploitant indépendant des diamants et Emmanuel Azameti petit mineur indépendant le gouvernement fera bien de délimiter les zone d'exclusive d'orpaillage spécialement pour les communautés et les villages. Ils ont aussi profité de l'occasion de demander aux gouvernements une augmentation de superficie accordée au mines à petite échelle. En suite les deux intervenants ont demandé la décentralisation du processus de pre-évaluation par le ministère chargé de l'environnement et l'octroi de licence d'exploitation.
5. Madame Joyce Wereko - Brobby, Directrice Exécutive, Chambre des Mines du Ghana a cité le rôle de la Chambre. D'abord comme phare du secteur minier dans son ensemble. Ensuite comme groupe d'intérêt économique pour l'ensemble des acteurs du secteur minier ; la Directrice Exécutive a souhaité de voir un jour créer au Ghana et pourquoi pas dans les pays de participants à la conférence, une jeune Chambre de Mines. Elle a ensuite révélé à la Conférence que la Chambre veille sur les bonnes pratiques minières et environnementales dans le pays.
6. Sur Biodiversité et Petite Mines artisanales en Afrique : L'exploitation artisanale du Coltan dans le Parc National de Kahuzi Bièga (RDC) et son impact sur la faune surtout le gorille de montagne. Le Présentateur Monsieur Henri Cirhuza de la Fondation Diane Fossey, RDC avait parlé des efforts de réconcilier/intègre



- l'exploitation de Coltan et la conservation du Parc National de Kahuzi Bièga et le gorille de basses montagnes. Grâce aux actions de sensibilisation, et la conservation renforcée tels que les patrouilles et une campagne médiatique la destruction de l'habitat de certaines espèces de faune protégée ont pu être atténuées.
7. Au sujet de Diamants, conflits et exploitation artisanales en Afrique : Le processus de Kimberley et sa signification pour l'exploitation artisanale en Afrique le Présentateur Monsieur Ralph Hazelton, Chercheur Associé, Partenariat Afrique-Canada auprès du Projet sur la Sécurité Humaine et les Diamants dans un brillant exposé avait établi le lien entre les diamants et autres minerais provenant de l'exploitation artisanale et les conflits inter-ethnie, guerres civiles, la circulation illicite des armes légères et la sécurité humaine. Pour le présentateur bien que l'exploitation artisanale doive être encouragée comme moyen de la réduction de la pauvreté des populations rurales, il est impératif que une sorte de régularisation, contrôle et monitoring soient mis en place pour empêcher que les diamants non-certifiés nourrissent le trafic d'armes qui sont à la base de sous-développement, la sécurité alimentaire précaire et les déplacements forcés des réfugiés. Il a cité plusieurs cas : l'exploitation artisanale de Coltan dans le Parc National de Kahuzi Bièga (RDC) qui bien que contribue à la réduction de la pauvreté des populations aussi finance les factions belligérantes ; la guerre en Sierra Leone, au Liberia et ailleurs qui sont de nos jours financée par les diamants et Or qui échappe le circuit de la Certification préconisée par le processus de Kimberley.

**Thèmes abordés : 2<sup>er</sup> Jour**

**« Tentatives visant à surmonter les barrières : les interventions constructives en Afrique »**

**1. Burkina Faso: Mr. Jo Bayah, (GEOMAN, Ghana) :**

Monsieur Jo Bayah avec l'aide du projecteur a parcouru l'histoire de l'or de Burkina Faso datant des jours brillants des Grandes Empires de Mali, Songhaï etc.. A l'aide de chiffres les participants ont suivi l'évolution d'orpaillage de ce pays. Nous avons pu voir les mines industrielles, semi-industrielle, et les mines artisanales qui ensemble constitue une source de subsistance et revenu pour les mineurs, les communautés rurales, et l'Etat Burkinabé.

Un aspect effrayant est l'introduction de mercure dans le traitement et récupération du minerai. L'utilisation grandissante du mercure pose non seulement des dangers pour la santé des mineurs, pollue l'eau du sous-sol, mais en effet il y a une perte d'environ 6% de mercure dans l'atmosphère.

Monsieur Bayah a fait un plaidoyer pour l'introduction des méthodes et techniques saines pour l'environnement, pour le recouvrement d'or, et pour la santé des orpailleurs engagés dans l'exploitation artisanale ou à petite échelle.

Il a confirmé l'importance des petites mines artisanales et son importance dans le Programme de Stratégie de la Réduction de Pauvreté en Burkina Faso.

Le Gouvernement Burkinabe, selon Monsieur Bayah, attache beaucoup d'importance à la régularisation et décentralisation de ce secteur qu'il reconnaît être un des moteurs dynamisant l'ensemble de l'économie Burkinabé et par la suite encourage les organismes d'appui au secteur à s'impliquer d'avantage aux activités de formation, sensibilisation, des coopératives et groupements des orpailleurs surtout dans leurs programmes de renforcement de capacités, activités de création de revenus, la technologie appropriée non toxique.

## **2. Monsieur Seth Barnes, le Coordinateur de la Coopérative Rurale des Orpailleurs d'or de la Guinée ayant son siège à Kouroussa, Préfecture de Kouroussa, Haute Guinée, République de Guinée.**

Dans son allocution tirée du document :

### ***“Sanimuso Rural Gold Producers’ Cooperative – A Success Story of Poverty Eradication and Sustainable Livelihoods within the Kouroussa Artisanal Mining Community”***

Monsieur Barnes a tracé les parcours de cette noble ONG qui était créée initialement par 4 femmes et 1 homme et qui compte aujourd'hui plus de 5000 adhérents installés dans plus de 40 villages et hameaux de la Préfecture.

Sanimuso est une Organisation Non Gouvernementale dédiée au développement durable des communautés minières en milieu rural ;

Sanimuso a pour but :

- L'exploitation minière améliorer et moderniser ;
- Collaboration et liaison avec d'autres orpailleurs artisanaux ou mineurs à petite échelle de la Préfecture ;
- Protéger et stabiliser le revenu de l'orpailleur au sein de l'économie locale qui forment une partie de l'économie nationale ;
- Protéger l'environnement et écosystèmes des villages miniers qui forment partie du Patrimoine Mondial en stricte conformité avec les codes miniers et environnementaux de la République de Guinée qui à leur tour reflètent les recommandations, normes et règlements internationaux en vigueur dans la matière ;
- Contribue au développement socio-économique du micro-économie de la Préfecture de Kouroussa et ses environs ;
- Former, encadrer, par les biais d'ateliers, séminaires, conférences, bourses d'études audio-visuelles, etc. l'orpailleur artisanal afin d'élever et améliorer sa mentalité socioprofessionnelle sur les tendances contemporaines dans les matières des affaires ;

- Collaborer avec des Organes Internationaux de développement tels que la Banque Mondiale, Institut de Etudes sur les pratiques minières durables (Institute of Sustainable Mining), PNUD, ADB/ADF, entités privées et publiques afin de drainer un large investissement de qualité vers la Préfecture de Kouroussa bénéficiant toute la population – miniers et non-miniers a la fois :
- Offrir les opportunités des affaires commercialement fiables aux artisans tels que la création pour la 1<sup>er</sup> fois d'une banque de mines au sein de la Coopérative ;
- Offrir les communautés minières et membres de la coopérative Sanimuso les moyens de consolider leurs capacités de gestion, éducation civiques et pratiques de gestion qui leurs permettra de diversifier et entamer d'autres programmes de génération des revenus ;
- En générale offrir la population rurale minière et non-minier, quel que soit le genre, les moyens académique, technique, financiers, légales leur permettant de se retirer du « coquillage de la pauvreté ».
- Elever l'ONG au niveau National et International ;
- Transformer dans le futur l'ONG en 1<sup>er</sup> bourse d'or de la République de la Guinée.
- Concerter avec les autorités locales et préfectorales, les Chefs et Sages traditionnels, ainsi que les partenaires de développement de bonne foi pour la création d'une :
  - Jeune Chambre de Mines ;
  - Forum des Investisseurs Miniers

qui servira à constitué une plate-forme pour le développement Economique de la Préfecture ;

**Les participants on assisté à un véritable inventaire des acquis :**

- La couverture entière de la Préfecture de Kouroussa par l'ONG ;
- La légalisation et régularisation de la Coopérative au niveau Préfectoral en parfaite harmonie avec la Politique de Décentralisation du Gouvernement
- La création d'une caisse d'épargne d'or ou d'espèce au sein de l'ONG ;
- Une capacité de production initiale de 3000oz (112kg) par mois ;
- Une production libre de toute toxine et contaminants tels que arsene, mercure
- Une gestion autonome des terres villageoises et communautaires par les villageois eux-mêmes y compris les sages, chefs royales,
- La constitution de Comte de développement villageois qui s'occupe de développement des villages ou hameaux pour l'eau, forages, écoles, piste rurale, mosquées, centre de santé ;
- La prise en charge de Club de Football de Kouroussa comme porte drapeau de la Préfecture et une aide directe aux activités de la jeunesse de la Préfecture ;
- La recherche de financement/fonds de garantie pour la création de 1<sup>er</sup> banques des mines pour servir de micro-finances au secteur des mines à petite échelle ;

- Les programmes de reboisement et restauration de sols sera entamer par les orpailleurs eux-mêmes ;
- La création des activités génératrice de revenus pour les jeunes par l'octroi de crédit à l'équipement, et intrants pour gérer et exploité une mine ;
- La mise en place d'un système de crédit des équipements et d'autres intrants aux groupements des orpailleurs-membres de la coopérative remboursable en or ;
- Assistance financière aux groupements indépendants des orpailleurs-membres de la coopérative;
- Assistance pour les soins de santé pour les membres de la coopérative et leurs familles proches;
- La mise en place d'un système de recherche pour le partenariat avec les Sociétés pour l'achat de l'or. 10 à 20% de bénéfice net réalisable par l'acheteur d'or est rétrocède à la Coopérative qui va pour renflouer la caisse pour le développement des projets et programmes des comites de développement villageois au prorata de la contribution à la production totale du village ou communauté;
- Tout crédit est remboursable en or.
- Contribution à l'économie Nationale. La coopérative s'acquitte de ses taxes à la Préfecture pour compte de tous ses membres ;
- Contribution à l'économie nationale ou le programme d'export de la Guinée. Toute exportation d'or en provenance de la Coopérative est forcement exporte par les biais de la Banque Centrale de la République de Guinée. La taxe à l'exportation perçus par la Banque constitue notre cotisation au renflouement de la caisse de l'Etat.
- Il y a la possibilité d'exploiter simultanément les mines sèche, autres fois inexploitable et les mines inondés. L'eau en provenance de mines inondée sera pompée vers les mines sèches pour les travaux d'exploitation ;
- Sanimuso a pris l'engagement auprès des autorités charges de l'environnement à restaurer les terres des mines et carrières exploitées ;
- Le système de crédit permet les membres de la coopérative à sous-traiter les travaux agricoles aux contractuelles pendant qu'ils sont dans les mines ;
- Exode ver les métropoles largement atténuées, les jeunes préférant rester sur place et travailler pour eux-mêmes ;
- Une appréciation et réception totale du programme et projets de Sanimuso par les autorités préfectorales, et traditionnelles ;
- Des consensus parmi la communauté guinéenne que les objectives de Sanimuso est en harmonie directe avec les plans d'actions et interventions des partenaires de développement tels que la Banque Mondiale, le PNUD, l'ADB/ADF, PACV ;
- Gestion saine de ressources naturelles de la Préfecture ;
- Des programmes de réduction de la pauvreté surtout au sein de couche plus vulnérable tels que la femme, les enfants, jeunes et les personnes âgées ;
- La création d'un centre de perfectionnement individuel et professionnel pour les membres et non-membres de la coopérative. Ce centre aura des salles d'apprentissage des métiers tels que réparation des moto-pompes, l'informatique et l'Internet, la soudure, menuiserie, centre de vulgarisation des programmes VIH/SIDA, centre d'alphabétisation pour les adultes et enfants-mineurs....

**Dans l'avenir Sanimuso veillera à ce que les actions suivantes soient valoriser en Guinée :**

- L'institution des Journées de Concertation/Reflection des Acteurs-Partenaires Pour la Valorisation des Communautés et Petites Mines Artisanales ;
- L'institution effective d'une banque de Micro-finance (Miners'Bank ou Banque de Mines) ;
- La concertation avec les acteurs principaux dans la zone de la CEDEAO, ensuite au niveau continental pour des journées de Concertation/Reflection des Acteurs-Partenaires pour la Valorisation des Communautés et Petites Mines Artisanales ;
- Réaliser la formation des antennes de Sanimuso à Faranah, Dinguiraye, Siguiri, et Mandiana afin de réunir la population Orpailleur de la Guinée sous une Organisation – mère ;
- La prise de participation active dans les programmes et activités de développement durables dans le cadre des programmes de stratégies de lutte contre la Pauvreté surtout la réduction de la Pauvreté dans les communautés artisanale minières ;
- Mettre en place les structures pour une caisse de bourse : Les bénéficiaires de bourse scolaire post-universitaire sont réserve aux enfants des orpailleurs les plus producteurs. Il aura aussi une bourse pour la Mecque pour les membres de Sanimuso le plus actives ;
- Sanimuso en collaboration avec Cleangold Technologies - USA et l'Institute of Sustainable Mining mettra en place une caisse des activités sociale et de développement au sein de la Banque de Mines pour le dépôt des cotisations provenant de l'amélioration de recouvrement d'or grâce à l'utilisation de Cleangold Sluice. Chaque Mineur qui utilise Cleangold technologie cotise ¼ de recouvrement d'or à la caisse des activités sociales et de développement
- Veiller que Sanimuso soit choisis comme projet pilot pour l'application des politiques d'interventions qui visent à l'allègement de la Pauvreté et de développement durable au sein des Petite Mines Artisanale Communautaire.
- Mettre en place le Centre de Perfectionnement Professionnel de Sanimuso pour accueillir et former les membres adultes de la coopérative, ainsi que les enfants à l'âge de fréquentation de l'école, ainsi que les mères célibataires, et les filles célibataires dans le cadre de lutte contre VIH/SIDA;

**Les Acquis de la Conférence :**

- Introduction aux nouvelles technologies saines et libres de contaminants, produits chimiques tels que mercure, arsene...etc.. Un appareil pour le recouvrement d'or était le Prospector's Sluice fabriqué par David Plath of Cleangold Technologies.
- Un Partenariat réussis entre Sanimuso et les Organismes tel que : Hesperian Foundation, Global Mercury Project, Centre d'études pour la politique d'Energie, hydrocarbures, réglementation minière de l'Université de Dundee, Mintek de l'Afrique du Sud, la Banque Mondiale, le PNUD, la BAD/ADF, APELL de

UNEP, Institute of Sustainable Mining de Madame Kristina Shaffer, Chinese Academy of Sciences, African Women in Mining Network.....

- La possibilité d'interagir positivement avec plusieurs participants provenant de l'académisme, les mines, services d'appui au développement miniers, les partenaires clés du développement tels que la Banque Mondiale, la BAD/ADF, UNDP, les administrations et ministère chargé de réglementation et encadrement du secteur minier ;
- Plusieurs propositions de partenariat avec les individus, entités morales, sociétés, bailleurs de fonds de tous les secteurs liés aux petites mines artisanales ou communautaires ;
- La nomination de Sanimuso comme délégué de la Guinée et membre-fondatrice de l'AFWIMN Réseau des Femmes africaines Mineurs une Organisation Pan africaine créée par 12 pays africains (Zambie, Ghana, Zimbabwe, Guinée-Conakry, Burkina Faso, Côte D'Ivoire, Nigeria, Malawi, Namibie, Tanzanie, République Démocratique du Congo : à noter cependant que plusieurs autres continents étaient représentés à ce lancement, y compris l'Amérique et l'Amérique Latine) à Elmina, Ghana, de 8 au 10 septembre, 2003 ;
- Les notions pertinentes au secteur minier artisanal tel que :
  1. L'importance de l'esprit de la coopérative dans le secteur de mines artisanales,
  2. Les hasards posés par l'utilisation de Mercure et d'autres substances toxiques pour le traitement et la récupération de l'or ;
  3. Kimberley Processus : La liaison entre l'or et diamants non-certifiés et les armes et guerres civiles sur le continent africain aussi bien que ses implications pour la paix et la sécurité mondiale.;
  4. Bio-diversité et son importance globale pour l'humanité ;
  5. Une banque d'informations des organismes d'appui au secteur de mines artisanales ;
  6. Les sujets d'actualités contemporaines tel que : la biodiversité et la conservation vis à vis des pratiques minières de Coltan et d'autres minerais ;
  7. Le rôle des gouvernements, la Société Civile et leurs partenaires en développement (Banque Mondiale, PNUD, ADB/ADF....) dans la valorisation du secteur minier artisanal ;
  8. La disponibilité des technologies moyennes nouvelles pour le secteur artisanal minier. Les technologies appropriées étaient exhibées pour le bénéfice des participants.
  9. Intègre le programme de lutte contre les MST/VIH/SIDA dans le programme global de lutte contre la pauvreté au sein des communautés minières ;
  10. La présence des enfants mineurs dans les mines et la possibilité de les former et éduquer afin de les aider à mieux maîtriser le secteur minier ainsi que les dotes des moyens à se diversifié,

11. Le dynamisme des réseaux des femmes mineurs dans la lutte contre la pauvreté et l'amélioration de leur sort par la mise en place de coopératives continentales et régionales ;
12. La régularisation et la décentralisation du secteur minier artisanal afin de doter ce secteur d'éléments administratifs, juridiques, financiers pour son épanouissement ;
13. Faire créer une Division autonome au sein des ministères des Mines des pays membre du CASM chargé d'intégrer le secteur de petites mines artisanale et communautaire (contrairement au mines à petite échelle) dans le cadre général du Code Miniers et environnemental et veiller sur son développement
14. Protéger et faire protéger par ces communautés minières la biodiversité ou leur environnement. Les participants étaient unanimes que la protection de la biodiversité des communautés relève d'eux mêmes a savoir: programme de reboisement, restauration des terres exploitées, campagne de sensibilisation contre la coupe intempestive des bois, des méthodes de culture agricoles sains et organisées ;
15. Les maladies professionnelles dans les mines et son éradication doit être intégrée dans un programme global de soins aux communautés minières ;

**CASM aussi a parcouru Les Conclusions de la Conférence de Yaoundé et les actions entreprises jusqu'ici.**

Cette conférence a eu lieu à Yaoundé, Cameroun, le 19-22 novembre, 2002. et était organisée par : UNDESA/DAESONU, UNECA/CAEONU, UNDP/PNUD, ICTEG/CIFEG

Dans la Vision de Yaoundé suivant le *SÉMINAIRE SUR LA MINE ARTISANALE ET LA MINE À PETITE ÉCHELLE EN AFRIQUE*

- Les conclusions se sont portées sur l'identification de bonnes pratiques et construction de moyens d'existence durable au sein des communautés minières artisanales et à petite échelle.
- Contribuer à réduire durablement la pauvreté et améliorer les moyens d'existence durable au sein des communautés minières artisanales et à petite échelle en Afrique avant 2015 en accord avec les objectifs de développement fixés par la Déclaration du Millénaire ;
- Le Séminaire sur la mine artisanale et la Mine à Petite Echelle en Afrique était la phase conclusive de 3 années d'études et de concertations ayant pour objectif **«développer un module/notion de la Pauvreté dans les communautés minières artisanales et le rôle que l'approche de moyens d'existence durable pouvait jouer dans l'éradication de la pauvreté dans ces communautés»**

## **2eme Réunion Générale Annuelle et Séance de Formation de 23-28 septembre, 2003, à Ica, PERU**

La CASM de Peru en l'an 2002 avait réuni 140 personnes en provenance de 27 pays. Un quart de participants était les opérateurs artisanaux représentant 19 sociétés, coopératives et associations artisanales. Les ONG nationales et internationales étaient bien représentées et représentaient 20% des délégués. 25% des participants provenant de toute couche de la société civile et en industrie étaient des femmes. Cette représentation variée avait fourni le moteur pour un débat vif, et stimulant. Le programme de la Conférence avait fait une lumière sur des nouvelles relations entre les mineurs et les gouvernements ou entre les ONG et les mineurs et attiré l'attention de tous sur les nouvelles mentalités sur les mines artisanales y compris l'approche de moyens d'existence durable.

Les ateliers ont abordé les sujets suivants : partager les expériences au de la de pays de l'expérience, processus de transformation pour une valeur ajoutée au produit, ensuite les liens de communication entre les ONG, les communautés, gouvernement et les Sociétés Minières Industrielles.

Cette réunion qui était convenu pour concéder avec le 4eme Congrès National de secteur Minier était parrainé par le Collège d'ingénieur dans les mines, Métallurgie et Géologues.

La réunion annuelle avait fourni l'espace pour les mineurs et d'autres partenaires de présenter leurs acquis et inquiétudes afin d'aborder le futur dans une atmosphère ouverte et dans un environnement accueillant.

### **3eme Journée :**

1. Essai d'un modèle de politique et pratique intégrées au niveau pays par Kevin D'Souza. Pour Monsieur D'Souza quels sont les facteurs qui motivent les gens à s'investir dans le secteur minier artisanal ? Il a cité l'agriculture et ses inefficacités, les guerres dans 25 pays en Afrique depuis 1963. Du point de vue moyens d'existence durable les petites mines artisanales offrent parfois le seul moyen d'obtenir une revenue pour beaucoup d'Africain des coins très reculés.

### **Quelles sont les moyens sains et praticables pour améliorer le secteur :**

- Programmes d'Assistance doit être intègre et projeter sur le long terme afin de donner les moyens d'existence durable à ces communautés pouvant contribuer aux mesures de la réduction de la Pauvreté;
- Pour les gouvernements d'entamer une réforme radicale de ce secteur en s'attaquant à tous les éléments importants pouvant raviver le secteur;
- Pour encourager le développement et emploi rurale, les Gouvernements de pays de petites mines artisanales doivent régulariser et légaliser l'activité afin de formaliser le secteur ;



- Doter les femmes qui sont active dans ce secteur de moyens financiers, légal et technique afin de rendre leur participation équitable ;
- A propos des enfants dans les mines, la vérité est que ces enfants travail pour compléter le revenue des parents. La solution est une campagne de sensibilisation afin d'attirer l'attention des parents et la société civile sur l'impact négative de cette pratique ;
- Problèmes de Santé et de sécurité : La vulnérabilité de mineurs artisanaux aux hasards de mercure, poussière, et autres produits chimiques. Il y a aussi l'introduction des mécanisations sans l'utilisation des mesures de sécurité complémentaire ;
- Problèmes de l'environnement : pollution de mercure, pollution de cyanure, pollution par les effluents des usines de traitement de minerais, dégradation des terres cultivables, déforestation. Ici encore il faut sensibiliser les exploitants à petite échelle à partir des campagnes audiovisuelles ;
- Les relations entre les petites mines artisanales et les grandes sociétés industrielles : Le rapport recommande une collaboration étroite entre les petits mineurs artisanaux et les grandes société industrielles. Le présentateur cite quelques exemples en Afrique du Sud, Tanzanie, Mali, Ghana, Mozambique, Zimbabwe.. Etc..
- Ecoulement Commerciale juste et égalitaire : La question de la pauvreté dans la communauté minière est du aux mauvaise 'fixing' de l'or par les acheteurs traditionnels hors circuit officiel. Le rapport recommande que les grandes Sociétés industrielles pouvait financer l'achat des produits provenant de petites mines artisanales mais conseil contre l'esclavage commercial de ces exploitants artisanaux. En suite l'achat et la vente de minerais doivent être sanctionnée par une législation appropries.
- Octroi de Crédit et finance : Les petites mines artisanales voudraient améliorer leur productivité et rendement par une mécanisation des activités existantes et d'ouvrir les nouvelles mines. La réussite de cet effort pour la promotion de ce secteur dépend de la mise en place d'une gamme d'assistance financière tel que fonds de garantie, micro-finance, etc..
- Une Bonne Politique de Gestion de Secteur Artisanale et de ressources Naturelles par : délimitation et définition de potentielle et réserve minière, crée un département charge de gérer et régulariser ce secteur, mis en place d'une législation appropriée pour le secteur, encourage la formation des associations et coopératives, fournir un système de crédit, system de commercialisation bénéfique pour toute les participants, définir une politique de pratique et de sécurité appropriée, établir des pratiques pour la protection de l'environnement.

2. **Monsieur Antonio Pedro** : En se referant à la Conférence de Yaoundé, ses conclusions et actions entamée il tracé les efforts politiques consentis pour promouvoir le secteur de Petit Mines Artisanale depuis la Déclaration de Durban, en 1997 ;

- Ensuite la Conférence de Ouagadougou, Burkina Faso en 2000 ;
- Protocole Minière de SADC..Article 7 ;
- UEMOA Politique Minière Conjointe, Acte Additionnel N°.01/2000 de 14 décembre, 2000 ;
- Il y a aussi le Comté sur les Ressources Naturelles, Science et Technologie (CNRST-II du décembre. 2001) sur la Réduction de la Pauvreté suivie par CNRST-III ;
- Les recommandations du NEPAD et la Création de Nouvelle Partenariat du Secteur Minier;
- Sommet Mondiale sur le Développement Durables ;
- African Mining Partnership lance à Toronto, Canada, Mars, 2002
- Yaoundé Cameroun novembre, 19 – 22, 2002 "Contribuer à réduire durablement la pauvreté et améliorer les moyens d'existence durable au sein des communautés minières artisanales et à petite échelle en Afrique avant 2015 en accord avec les objectifs de développement de la déclaration du Millénaire."

**La question est : avec tous ces politiques menant à rendre durablement soutenable le secteur de petites mines artisanales, pourquoi le retard dans la mise en valeur des recommandations ?**

D'abord :

1. Manque des actions orientées sur les résultats ;
2. Partage des rôles et responsabilités ;
3. Manque d'indice de réussite ;
4. Manque d'instruments de monitoring et vérification ;
5. Manque de ressources humaines, financières, techniques ;
6. Plusieurs projets ad hoc mal gère avec une source de soutien douteuse ;
7. Mesures institutionnel inadéquat ;
8. Manque de volonté Politique ;
9. Manque de mesures de régularisation et décentralisation

**En Marge de Conférence :**

**Les Ateliers : (Modules d'études) :**

1. Incorporation de l'exploitation artisanale à la stratégie de réduction de pauvreté par pays. Le Cas du Ghana présenté par professeur Gyan Baffour, Charge de Politique de Stratégie de la Réduction de la Pauvreté ;
2. Sida/Donnée de Base et planification efficace pour les Communautés d'exploitation artisanale présentée par Rosemary Smart, consultant du HIV/SIDA en Afrique du Sud ;
3. Apprenons à dialoguer ensemble : Outils pour les mineurs, les compagnies, les Communautés, les ONG et le Gouvernement présenter par Edgardo Garcia, Consultant, Royaume Uni ;

4. Technologies pour l'exploitation minière à petite échelle, présenté par Hermann Wotruba, Université d'Aix la Chapelle, Allemagne ;
5. Elaboration de termes et éléments de référence pour la caractérisation de l'exploitation artisanale présenté par Richard Noetstaller et équipe.
6. Partage de l'expérience Régionale et Internationale : La Cooperative Santa Filomena, un an apres ; Kathia Romero, Cooperacion, Perou.
7. Orpaillage et zone protégées, Serge Rajaobelina, Fanamby, Madagascar ;
8. Technologie applicable à l'exploitation minière artisanale et à petite échelle : Réduction de l'usage de Mercure en Guyanne, Richard Couture, NRCan, Canada ;
9. Assistance à l'évaluation et réduction de la pollution de mercure généré par l'orpaillage au Ghana – Phase 1 et 2 par Ludovic Bernaudat, UNIDO ;
10. Installations pour l'exploitation aurifère à petite échelle, Kévin Woods, Small Mining Supplies, Zimbabwe.
11. Le Cleangold Prospector's Sluice « Nouvelle technologie salvatrice et révolutionnaire présentée par l'Inventeur David Plath

Voyages d'Etude Optionnel ) Tarkwa et à Bonte :

1. Peace Kyereyiaman Cooperative Mining – Tarkwa : Une mine à petite echelle sur une concession de 25 acres employant 263 travailleurs et encadreurs avec une production moyenne d'or par jour de 250grams;
2. E.K. Agyeman Mining Group – Bonte Secteur ; Sur une concession de 25 acres et datant de 1996 la mine a était réhabilitée avec l'assistance de la Banque Mondiale, GEOMAN Consult et the Minerals Commission. La production par mois s'est situe entre 1.5kg et 3.7kg par mois.
3. King Midas Mining Company – Bonte Secteur : La Société est constitue d'une fusion entre deux entité – Madouc et Teck Mine. La société opère sur une concession de 25 acres. Recouvrement d'or est entre 3 et 4kg par mois.

Les échanges entre les participants ont été fructueux et les contributions aux travaux de groupes et en plénière été riches. De l'avis général les résultats ont été atteints et des opportunités on été créés. La CASM a été remercié par les participants pour les efforts déployés et pour la disponibilité dans l'organisation et la réalisation de la Conférence.